

SESSION 2010

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

**Section : LANGUES RÉGIONALES
OCCITAN – LANGUE D'OC**

ÉPREUVE DE TRADUCTION

Durée : 4 heures

Petit dictionnaire provençal – français d'Emil Levy, Heidelberg, 1909 (et les rééditions) autorisé.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes. La seconde copie sera insérée dans la première.

Les titres des ouvrages ne sont pas à traduire.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

VERSION

A . Traduisez en français

VITA SANCTI IERONIMI¹

[...] venc un jorn que sanz Jeronimus ab toz los fraires eran a colleta,² aici con usatges es de morgues, e legia hom la leisson, e lo intra laintre un granz leons en la claustra, e venc mout fort dolent, et annet ab tres pes e le cart portet pendent. Can li fraire lo viron, acomenseron s'en a fugir de paor qued agron. Saint Jeronimes, can lo vi, non ac anc nulla paor & vai li encontra, aici con fera ad un hoste. Can le leons fon encontra el, monstret a saint Jeronime la planta del pen,³ car parlar non podia. Can sainz Jeronimes o vi, appellet los fraires, e dis lur que li lavessan lo pen de que annava clopejan, & vissan curosamen per que se dolia. Li fraire van penre lo leon et laveron li lo pen mout curosament, e viron & atroberon qued uns escotz l'avia naffrat en sa planta. Sanz Jeronimes fez li oinner⁴ la nafra & fez s'en donar cura & fez l'estar laintre entro que fon guari[t]s. Le leons laisset estar la maleza & acomenset estar laintre, aici con una bestia outra domestegua, entre los fraires. Can sainz Jeronimes o vi, del leon qued aici estava, acomenset a dir alz fraires : « Fraires, prec vos totz, que vos diguas⁵ e dones⁶ conseil, qual mestier poirem far far ad aquest leon, car eu sai ben qued el fara zo qued hom li mandara que far pusca. Car eu crez e sai que nostre Senner lo nos a trames mais per la nostra fen⁷ acreisser, que per la salut de son pen, car el le pogra ben garir, ja non intres ni vengues en aquest monestier. Mas per zo lo nos a trames qued el nos adjude a las nostras necessitatz. » Adonx responderon tuh essempt himilment,⁸ e disseron aital respons : « Tu, senner, sas que l'ases, que nos aporta la leinna del bosc, non ha mingua de guarda, & avem gran paor qued alcuna mala bestia non lo manje e non lo devore. Per zo, si a te platz, senner, si vejaire t'es que drechurera causa sia, met l'ase en sa guarda e qued el lo menes a la pastura, e lo guardes la, e pois lo seras tornes l'en. » E fon fah enaissi.

[segon C. Chabaneau & G.Reynaud eds 1890 Vies de saints et légendes pieuses en prose *Revue des langues romanes* 34, 209-303, 305-426.]

¹ Vida de Sant Jeròni.

² *Collècta*, en francés : « collecte », pregària que recampa tota la comunitat (aital, a la messa, entre lo *gloria* e l'epistòla).

³ *lo pen* : 'lo pè'

⁴ *oinner* = 'óñher'

⁵ *diguas* : 'digatz'

⁶ *dones* : 'donetz'

⁷ *la fen* : 'la fe'

⁸ *himilment* = (*h*)umilment

THÈME

B . Reviratz a l'occitan :

[A la fin del capítol precedent, l'autora evòca cossí la preséncia dins sa familha de l'« identitat bretona » èra tanben un efiech de volontat e d'aprendissatge.]

L'école de la Bretagne

Voulue en effet, cette identité bretonne. Pour commencer il y a mon prénom, première marque sur ma vie des décisions de mes parents, petit attentat à ma liberté. Je l'ai beaucoup détesté. À l'époque, le choix des prénoms était moins échevelé qu'aujourd'hui, celui-ci me singularisait au milieu des Jacqueline et des Françoise, et, comme tous les enfants, j'aspirais à la conformité. De surcroît, les usines Renault avaient eu dans les années trente l'idée de baptiser une de leurs quatre-chevaux la « monaquatre »; de là, plaisanteries et quolibets. Eussé-je été un garçon, mon père et ma mère auraient, je le savais, élu Caradoc, ou encore Tugdual, le saint patron de Tréguier, la ville où ils s'étaient mariés; pour une fille, ils avaient heureusement opté pour des sonorités moins rocailleuses. [...]

Voulu encore par mon père, le paysage que je reconnais à jamais comme mien, celui qui donne le sentiment, à la fois si évident et si mystérieux, d'être là où on doit être. L'année qui précéda sa mort, muni d'un peu d'argent à la suite du décès de son père, il avait fait bâtir une maisonnette élémentaire sur une dune finistérienne secouée des vents, entre Plouescat et Cléder, au lieudit Kerfichen. À cette époque, le littoral est presque intact, de rares maisons de vacanciers couronnent la dune. Dès qu'on descend du car, le vent de galerne⁹ prend possession de vous, une puissante odeur d'iode emplit les narines. Au nord, devant la maison, on découvre un paysage marin grandiose, excessif et austère, grève hérissée de rochers fantastiques, cri des cormorans, fracas des vagues et gerbes d'écume [...]; au loin, le sombre rocher balise du Skeiz [...] à la réputation sinistre. C'est là que s'est fracassée, en mars 1901, sous les grains et la grêle, la Sainte-Marthe, un trois-mâts bordelais [...].

Mona Ozouf *Composition française*, Paris : Gallimard, 2009

⁹ Podètz revirar per *la galèrna* o *lo vent de galèrna*, designacions conegudas en occitan del vent d'oèst.